

## EGLISE SAINT-MARTIAL DE BAUDRES

L'église de Baudres est attestée comme une dépendance de l'abbaye de Déols en 1115 (Ecclesiam de Baldra). L'abbaye de Déols était une des cinq filles aînées de la puissante abbaye de Cluny. Elle devient très vite riche et prospère. Elle est la plus puissante du Berry avec celle de Massay et une des plus importantes de France au Moyen-Âge. Les moines de Déols s'enrichissent de dons de paroisses, de terres... et bénéficient ainsi des revenus. Cet enrichissement considérable est très visible dans la construction de la grande église abbatiale, aujourd'hui partiellement disparue. Ses dépendances étaient très importantes et s'étendaient géographiquement jusqu'au Limousin et même en Loire-Atlantique.



L'église de Baudres est placée sous la protection de Saint-Martial, un des sept évêques envoyés par le pape Pontien en 235 pour évangéliser la Gaule. Martial devient évêque de Limoges et convertit le Limousin à la foi catholique. Est-ce en raison de l'influence jouée par l'abbaye de Déols en Limousin que Saint-Martial est le patron de notre paroisse ? C'est une question que l'on peut se poser.

L'église Saint-Martial devient l'église paroissiale en 1819. Jusqu'à cette date c'est l'église Saint-Sulpice de Balzème qui a cette fonction. Il ne reste pas de vestiges de ce monument.

### Description

La nef unique, attribuable au XIIe siècle, est séparée du chœur par une arcade brisée. Constituée en blocs appareillés de calcaire turonien, elle fut percée au XVe ou XVIe siècle, au nord, d'une fenêtre triflée. Vers la même époque, un berceau de bois plâtré a succédé à un berceau de pierre dont on voit encore le départ.

Le portail occidental nu s'ouvre sous une fenêtre en plein cintre. Le rez-de-chaussée du clocher contient une chapelle.

Le clocher carré du XVIe siècle, épaulé de contreforts d'angle, est éclairé par une fenêtre cintrée sous le comble et par une fenêtre triflée au rez-de-chaussée. Il est terminé par un lanternon plus récent. Dans le clocher se trouvent trois cloches, l'une provient de l'église de Balzème, les deux autres



datent du XIXe (1873 pour l'une d'entre elles). La cloche de Balzème est fêlée et ne sert plus ; autrefois on la sonnait pendant les orages pour éviter la grêle.



La corniche, située sous le toit, est soutenue par des modillons sculptés. Ils représentent sur la partie sud un motif floral et des figures humaines, sur la face nord une tête d'ours et quelques sculptures assez abimées par le temps.



A l'extérieur, la pierre tendre de l'édifice a favorisé la gravure de nombreux graffiti : écu, croix et toute une série de petits cadrans solaires.



On remarque, d'autre part, à gauche du portail, une inscription gravée, datée du XIVe siècle, classée Monuments Historiques.



La sacristie située sur le côté sud de l'église fut construite entre 1840 et 1844. Ce rajout rompt l'harmonie et la simplicité de l'ensemble architectural.

Sources

Montigny (de) A. et Pécherat R., 2004, *A la découverte des églises de l'Indre* Editions Patrimoines et Médias.  
Archives départementales de l'Indre.  
Photos Guillaumin Alain.